

témoignages

En 1984, les parents ont massivement appelé leurs filles Aurélie. Pour peu qu'elles portent aussi le nom de Martin, comme 230 000 autres Français, soit le patronyme le plus répandu dans notre pays, les Aurélie Martin incarnent donc un peu, à leur façon, la Française moyenne de 30 ans. Porter un nom aussi partagé, avoir toujours eu des homonymes en classe, est-ce un avantage ou un inconvénient ? « Quand vous vous appelez Aurélie Martin, vous envoyez un signal de "normalité", car c'est l'association la plus rassurante, la plus passe-partout dans la société, sourit le psychanalyste François Bonifaix*, qui travaille sur le prénom. Au point que ce nom est donné aux télévendeuses des plateformes téléphoniques. En réalité, ces employées s'appellent peut-être Fatima ou Qiao. On peut le déplorer, mais c'est ainsi : les études sociologiques montrent que plus vous avez un nom banal, plus vous avez de chances de réussir professionnellement. »

Heureusement, même si, depuis 1993, les parents ont toute latitude pour donner le prénom de leur choix, les officiers d'état civil peuvent saisir le procureur de la République pour les empêcher de fabriquer de futures victimes de cours de récré. « Mais excepté une toute petite minorité, la majorité des parents qui ont un patronyme banal ne choisissent pas un prénom trop original pour compenser. Tant mieux, car si cette singularité est trop artificielle, déconnectée de votre culture, elle peut s'avérer destructurante. Un prénom facile à s'approprier et qui en dit le minimum sur son porteur, c'est finalement un beau cadeau qui laisse une personne libre de devenir elle-même, et pas l'enfant sommé de se comporter en fonction des projets des parents », souligne François Bonifaix.

Certes, mais propulsés par la télé-réalité, les réseaux sociaux, les séries cultes, de nouveaux prénoms, originaux et parfois extrêmes, sont inscrits dans les livrets de famille. Ainsi, les milieux populaires optent volontiers pour des prénoms de people. Ce qui attend les instituteurs dans quelques années : « Je m'appelle Nabilla-Kim, comme Nabilla (« Non, mais allô, quoi ! ») et Kim Kardashian. » L'an dernier, un couple dijonnais a prénommé sa cadette Rihanna, l'aînée ayant reçu, quant à elle, le prénom de Djaysie (prononcer « Jay-Z »). Côté fans de séries américaines, l'état civil enregistre déjà des petites Arya et Khaleesi, comme les héroïnes de la série « Game of thrones ».

Tirillés entre leurs origines bourgeoises et leurs envies d'en dézinguer les codes, les parents bobos, eux, revisitent les prénoms tombés aux oubliettes. Dans le best of des filles : Bertille, Léopoldine, Philomène... Et, côté garçons, Edouard, Charles, Léopold... Parce qu'un prénom, c'est pour la vie, les moins aventureux optent pour des valeurs sûres, des classiques comme Camille, Chloé ou Charlotte pour les filles, et Adrien, Baptiste ou Hugo pour les garçons.

Dans trente ans, le prénom générationnel le plus répandu chez les filles nées en 2014 sera donc Emma (Nathan chez les garçons), tandis que quelques Blue Ivy (Lierre bleu) n'en finiront pas de devoir expliquer qu'elles portent le nom de la fille d'une certaine Beyoncé...

(*) Auteur de « *Le traumatisme du prénom* » (éd. Dune 95), www.psychopsy.com. Lire aussi le « *Guide 2014 prénoms* » de Paul Corinte (éd. Solar).



AURÉLIE MARTIN

Cofondatrice du site Les Nanas d'Paname, vit en couple à Paris*

Aimez-vous votre nom ?

Bof. Dans les soirées, à cause de mon visage typé et de mes cheveux bouclés, on me demande souvent d'où je viens. Quand je réponds que mon père est d'origine normande, et ma mère, auvergnate, ça surprend. Et quand on découvre que je m'appelle Aurélie Martin, mes interlocuteurs sont parfois carrément dubitatifs : « Ah bon ? Tu n'as pas une tête à t'appeler Martin ! Tu n'aurais pas un ancêtre qui s'appelait Martinez ? »

Signes particuliers ?

J'ai fait sept ans de hip-hop. J'avais un groupe, un chorégraphe. C'était du sérieux. Je regrette de ne plus danser... Un fantasme : Pharrell Williams. Et je tiens à préciser que, contrairement aux foules qui l'ont découvert en duo avec Daft Punk, je suis une fan de la première heure !

(*) <http://lesnanasdpaname.com>.